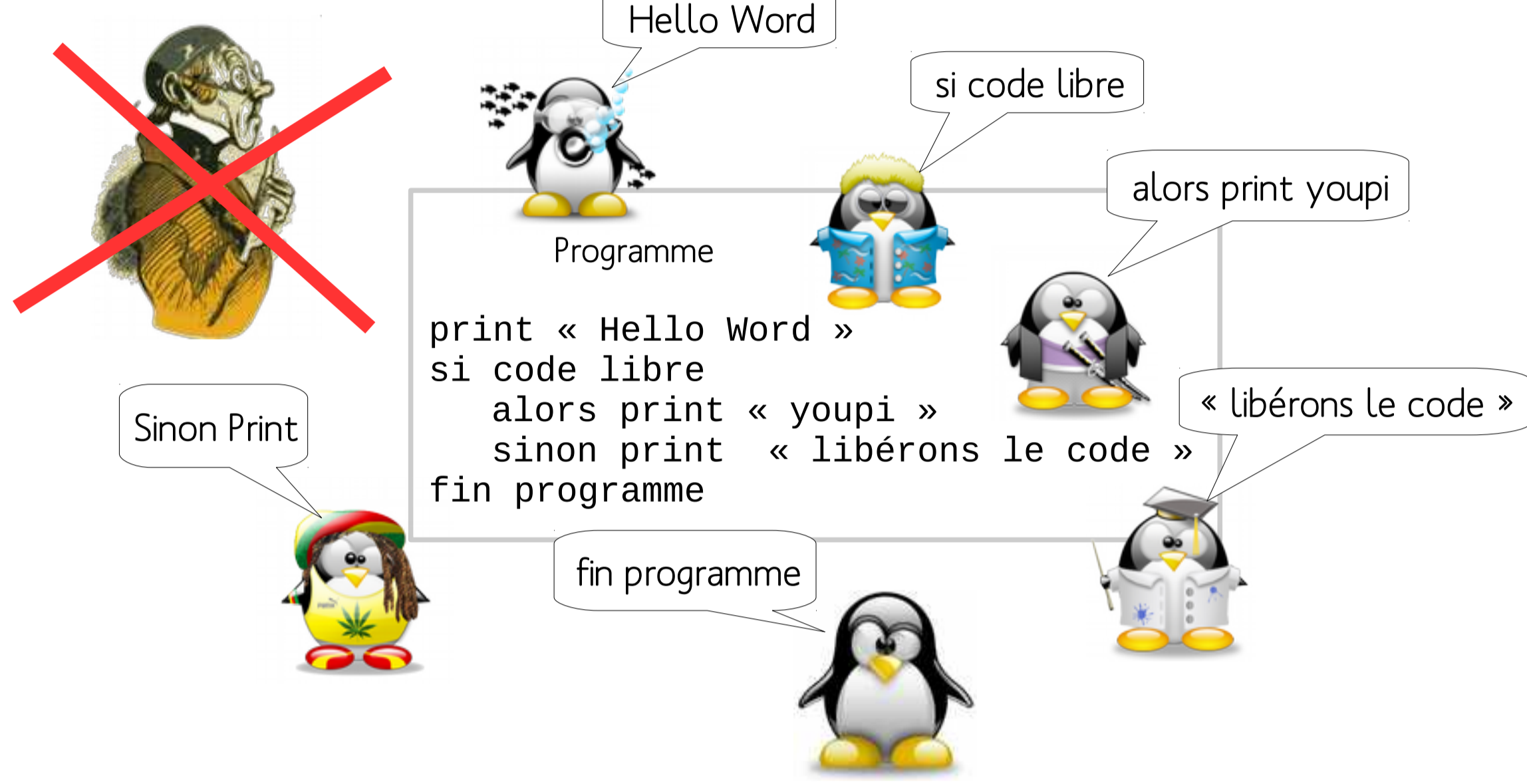


Tinou : « Cette réflexion m'a été faite par un libriste convaincu, il y a déjà quelques années. Il y avait une telle surprise dans sa voix que je me suis demandé ce que pouvait bien être ces logiciels libres que, communiste, j'étais sensée connaître. Je me suis renseignée, et j'ai retrouvé dans le logiciel libre ce qui motivait mon engagement communiste : le bien commun, le partage, et en prime un enthousiasme et un élan militant disparu depuis longtemps »

Creative COMMONS* – COMMUNISTE : une même racine, le hasard ?

* voir panneau n°2

C'est MON code



Non aucun hasard. On retrouve comme valeur fondamentale dans les deux cas la notion de mise en commun, de partage ; **partage de l'œuvre numérique** d'un côté, **partage des richesses produites** de l'autre. Et pourtant la rencontre entre les deux mondes n'est pas toujours évidente.



Combien de **personnes engagées**, militantes, se battent pour un autre partage des richesses, et pourtant **continuent à utiliser des logiciels privateurs***, et donc à donner de l'argent aux plus grands milliardaires de la planète ?

* Un logiciel privateur est un logiciel qui ne respectent pas les 4 libertés définissant un logiciel libre (voir panneau n°1)

Les libristes, hackers, fablabistes ne militent-ils pas, à leur façon ?

Hackers

Qu'est-ce qu'un hacker ?

Définition par les hackers : Le hacking est l'usage créatif des techniques, l'art de démonter les systèmes pour en construire d'autres en fonction de ses besoins, de son plaisir. « Hacker » en anglais signifie « mettre en pièce »

Larousse 2012 : personne qui s'introduit frauduleusement dans un système ou réseau informatique

Le sens des mots a une grande importance : et pour vous qu'est-ce qu'un hacker ?

Libristes

Sans communauté, un logiciel libre n'existe pas. On les appelle les libristes, les geeks, souvent invisibles, ou existant par leur pseudo.

Ces communautés ont inventé leurs propres démocraties : reconnaissance par ce qu'on fait, fonctionnement horizontal, diversité des modes d'organisation, etc.

Prendre mais aussi donner : pourquoi pas vous ?

Les libristes, hackers et fablabistes vous diront qu'ils ne font pas de politique : pas d'encartement, le libre, le fablab ne sont ni de droite, ni de gauche. Quant aux hackers, l'idée même d'organisation comme les partis politiques, leur donne des boutons. Et Pourtant ?

Et si tout ce mouvement, avec ses diverses communautés, participait à redonner son sens à la politique en tant qu'organisation de la cité, décidée par ses citoyens ?

Car la politique ne s'entend pas qu'au sens de « parti politique », « politique » vient de **politikos** : « de la cité ».

- Redonner du sens à son travail par la maîtrise des outils.
- Organiser une communauté de développement autour d'un logiciel libre.
- Défendre le partage de la culture, de l'information.
- Faire de la formation, aider les utilisateurs.

